

## SEQUENCE 6 : LE LYRISME DE LA BELLE CORDIERE

---

### Sonnet 24 Eléments d'analyse

Ce dernier sonnet du recueil présente un intérêt certain. En s'adressant directement aux femmes, la poétesse tient à délivrer sa vérité : l'amour a guidé sa vie, pour le meilleur et pour le pire. Comment Louise Labé, à travers ce sonnet, fait un bilan de sa vie amoureuse ? Nous verrons dans un premier temps, l'introspection qu'elle livre son expérience, pour ensuite nous intéresser au message que l'auteur souhaite faire passer.

#### I. Une expérience douloureuse

##### a) La présence de Louise Labé

Il faut d'abord noter que l'auteur s'adresse directement à ses congénères sur le mode impératif (Ne reprenez, n'aigrissez point, mais estimez, et gardez-vous). Nous sommes bien là dans le cadre d'une injonction destinée à un public clairement nommé. Il s'agit des « Dames » (vers 1), terme repris quatre fois (3 pronoms personnels et un pronom possessif). Ici, locutrice et interlocutrices ont un lien de proximité très fort, et cette façon de s'exprimer illustre la volonté de faire passer un message très personnel. Ainsi on note l'omniprésence du pronom personnel « Je » (5 occurrences dans les deux quatrains). Cela donne au texte une dimension quasi autobiographique, l'auteur évoquant son cas personnel avec sincérité.

##### b) L'expression d'une souffrance

Le champ lexical de la douleur parcourt presque tout le poème. A noter l'énumération hyperbolique des vers 2 et 3, dont les répétitions chiffrées donnent de l'ampleur aux maux évoqués (1000 torches, 1000 travaux, 1000 douleurs). Les adjectifs comme « ardentes, mordantes », les verbes « pleurant, consumé » (vers 4), l'exclamation « Las ! » (vers 5), les « peines présentes » (vers 6), les « pointes violentes » (vers 7), donnent au poème une dimension élégiaque. Nous avons bien à faire à une femme qui souffre, ou plutôt qui a souffert (verbes au passé composé : « j'ai aimé, j'ai senti, j'ai...consumé, j'ai failli). Louise Labé, en femme qui a souffert dans sa chair, fait le point et livre aux lecteurs le témoignage d'une expérience vécue.

##### a) Restez digne malgré tout

Si la poétesse se met à nu à travers l'évocation de cette expérience si douloureuse qu'est l'amour, elle se pare d'une certaine dignité et ne veut pas être mal jugée par ses pairs. L'affliction ressentie au moment de la passion amoureuse est relatée ici à travers les échos sonores des rimes en [ente] : « ardente, mordantes, violente, présentes ». Toutefois, Louise

Labé a conscience de sa réputation c'est pourquoi elle demande la bienveillance de ses consœurs. Elle est l'une des rares femmes à être publiée à son époque, alors elle le rappelle « que mon nom ne soit par vous blâmé ». Elle rejette la faute sur ce sentiment incontrôlable qu'elle personnifie « Amour ». Elle craint à travers la métaphore « pointes violentes » les propos qui pourraient être tenus contre elle. Sa réputation doit rester intègre au nom de toutes les femmes.

## II. Un message délivré

### a) Un appel à la mansuétude

Les deux quatrains sont consacrés à la supplique adressée aux Dames, à un appel à ne pas blâmer l'attitude de l'auteur (vers 1,5,6,7). La Belle Cordière tient à s'expliquer et cela jette une lumière particulière sur les autres poèmes. Elle demande une certaine clémence, qui s'exprime grâce à l'emploi de phrases négatives à l'impératif (« Ne reprenez, mon nom n'en soit, N'aigrissez point »). Elle répond ainsi aux critiques violentes qui l'ont touchée à l'époque, au moment où sa façon de vivre, son œuvre avaient été durement blâmées. Surtout, ce dernier sonnet est l'occasion de faire le point.

### b) Entre conseil et avertissement

Le dernier vers du deuxième quatrain est la charnière du sonnet, moment fort souligné par la présence de la conjonction de coordination marquant la restriction « Mais ». Comme elle le fait souvent dans ses autres sonnets, c'est l'occasion pour l'auteur de s'expliquer. C'est l'Amour, (personnifié par son A majuscule) qui a été la cause de tous ses tourments (thème récurrent du recueil). Il est le seul responsable de nos comportements, et il n'y a pas d'excuses (répétition anaphorique de la préposition « sans »), « sans excuser » et « sans accuser ». Le pouvoir de l'amour est total, ses coups sont imparables, comme le souligne le vers 11, au décasyllabe rompu (2/2/6). Là est l'avertissement solennel destiné à toutes les femmes. Le poème se termine sur un conseil en forme de mise en garde, à la mesure de ce qui a été vécu (vers 12). La passion est inévitable, certes, mais il faut tout faire afin d'être moins malheureuses que Louise l'a été : « Et gardez-vous... »

### b) Expérience personnelle pour un message universel

Certes Louise Labé s'adresse aux « Dames » mais c'est surtout une femme qui s'adresse à toutes les femmes. Elle semble, à travers ses 24 sonnets, s'être montrée la plus sincère possible en nous faisant partager ses expériences intimes. Ses sonnets sont souvent l'occasion de montrer combien elle a été faible face à son rival « Amour ». A travers la structure de ce sonnet, nous retrouvons cette idée : les sept premiers vers appartiennent au vécu de la poétesse. Toutefois, les deux tercets ont une portée universelle. « En ayant moins

que moi d'occasion », elle tenait salon et la tentation semble avoir été forte cependant les tourments que déchaîne la passion font dire à cette femme « gardez-vous d'être malheureuses » quand bien même « Vulcain excuser/la beauté d'Adonis excuser » (il n'y a pas d'excuse ni de logique au sentiment amoureux). Ainsi, la passion est destructrice, elle vous rend « étrange » (à vous-même) et vous conduit au malheur.

## **CONCLUSION**

Ce poème de clôture est donc intéressant dans le sens où il éclaire, de par sa sincérité, l'ensemble du recueil. Comme un testament, il parle aux vivants, n'exigeant rien d'eux, hormis un peu de compassion et montre à quel point, pour Louise Labé, l'amour fut synonyme de déchirements, de souffrances et de regrets. Si bonheur il y a eu ce sonnet de clôture ne l'évoque pas et on retient la tonalité élégiaque à travers la voix de la poétesse.